

vendredi, 10 octobre 2014 14:24

Syrie: USA/Turquie, dans l'impasse!!!

IRIB-Alors que le sort des milliers d'habitants de la ville stratégique de Kobani

en Syrie reste entouré de la plus grande certitude, les Etats Unis et la Turquie semblent entrer dans une nouvelle querelle diplomatique autour des miliciens islamistes en guerre en Syrie. Financial Times s'y penche dans un article signé Daniel Bambi qui écrit : " Washington bénéficie en effet du soutien des pays éloignés des combats comme la Belgique et l'Australie. Mais la Turquie qui a la seconde grande armée de l'Otan refuse de soutenir



Washington. La Turquie a déployé de nombreux chars sur les frontières avec la Syrie et les forces turques observent les combattants de l'Etat islamique se battre à quelques centaines de mètres de distance. L'administration Obama, désespérée, continue à exercer des pressions sur Ankara pour qu'il passe directement à l'acte contre Daech tandis que la Turquie, elle, a conditionné toute participation à ce que les Etats Unis renversent Assad. La Turquie pose en plus l'établissement d'une zone tampon et d'une zone d'exclusion aérienne au dessus de la Syrie comme ses autres conditions. quelle a été la réaction US? Washington a répondu à toutes ces exigences avec beaucoup de réticence et sur fond des divergences qui opposent depuis toujours les Etats Unis à la Turquie dès qu'il s'agit du dossier syrien. En 2012, Clinton et Davoutoglu, ministres des AE américain et turc de l'époque s'étaient rencontrés pour parvenir à un accord dans le dossier syrien, mais cet accord n'a pas eu lieu faute de convergence et cet état de fait se poursuit depuis. En effet chacune des parties s'attend à ce que l'autre partie ait recours à son pouvoir "exclusif" : les Etats Unis à titre de la seule superpuissance du monde et la Turquie à titre d'un poids lourd de la région qui partage 900 kilomètres de frontières communes avec la Syrie. Cette impasse joue gravement en défaveur de la Turquie : Ankara semble affreusement seul sur la scène internationale et nationale. La minorité kurde de Turquie est terriblement en colère contre Erdogan pour son refus de secourir les Kurdes de Kobani pris pour cibles de Daech. Mais Ankara est aussi inquiet du leadership américain dans ce dossier et son inquiétude est deux sortes : la Turquie croit que les frappes US ont renforcé Assad. puis il ne souhaite guère une quelconque indépendance des Kurdes en Syrie. La Turquie accuse Assad d'être à l'origine de la présence des jihadistes en Syrie (!!!) et réclame le départ d'Assad. Un des responsables turcs a rappelé la présence de près de deux millions de réfugiés syriens en Turquie qui constitue un fardeau pour la Turquie.

Et ce responsable de préciser les contradictions de la politique d'Obama en ces termes : " s'accuser mutuellement n'arrange rien mais les USA ont refusé d'attaquer l'an dernier la Syrie en dépit des attentes de leurs alliés et ils ne veulent pas non plus aujourd'hui envoyer des forces terrestres en Syrie et ont des exigences sur ce sujet envers la Turquie"

Les kurdes de Kobani ont des sympathies pour le PKK, un groupe indépendantiste qui combat depuis 30 ans Ankara. La Turquie est aujourd'hui voisine d'un Kurdistan indépendant dans le nord d'Irak. Or les kurdes de Turquie sont beaucoup plus proches des kurdes de Syrie que des kurdes d'Irak. Ankara ne veut à aucun prix d'un Kurdistan indépendant syrien, peu importe qui empêche son émergence, Daech ou n'importe quelle autre partie! Tout ce qu'Ankara avance comme condition à son ralliement à la coalition à savoir une zone tampon ou une zone d'exclusion ne sont que des prétextes"! les observateurs soulignent là une défaite stratégique pour Erdogan, l'homme qui a honni Assad sans savoir où il conduirait la Turquie